

ENTRETIEN AVEC CLARA CORNIL

Sons, musiques, images et vidéos participent à l'élaboration des pièces chorégraphiques de Clara Cornil. Depuis ses premières compositions, *Bruise et Là*, la chorégraphe développe ce qu'elle nomme une « écriture en couches ». S'inspirant de processus tels que le palimpseste, la sédimentation ou la superposition, l'artiste creuse régulièrement dans son travail les relations entre partitions musicales et chorégraphiques, convoquant la présence, l'écoute et l'expérience de ceux qui l'entourent. Avec *Yuj* (mot sanscrit), sa nouvelle pièce, Clara Cornil poursuit, en compagnie de l'ensemble]h[*iatus*, ensemble de musique contemporaine et improvisée, sa réflexion entre danse et musique.

NADIA CHEVALÉRIAS : "YUJ" EST LE TITRE DE VOTRE NOUVELLE CRÉATION. QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE CE TITRE ? COMMENT EST-IL APPARU ET QUELLE RÉSONANCE ENTRETIENT-IL AVEC LA PIÈCE QUE VOUS PRÉPAREZ ?

CLARA CORNIL : En lisant le livre d'Antonella Verdiani, *Ces écoles qui rendent nos enfants heureux*, j'ai redécouvert cette racine de langue sanskrite, *Yuj*. *Yuj* donne naissance à deux lignées de mots, l'une autour de la notion de « relier », l'autre de « joie ». Relier, se relier est un mouvement premier dans notre travail, qu'il soit physique, intime, énergétique, ouvert vers l'autre, nous sommes conscients d'être tout à la fois, multiples en nous-même et partie d'un tout. La joie est au cœur de notre cœur, manifestation profonde de la vie. La joie profonde, la joie des enfants, la joie légère s'expriment quand nous sommes en profonde adéquation avec nous-même. Elle est une expression de notre essence.

N. C. : "YUJ" MET EN PRÉSENCE QUATRE DANSEURS ET QUATRE MUSICIENS. COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS, EXPÉRIMENTEZ-VOUS, JUSTEMENT, CES NOTIONS : « SE LIER », « SE DÉLIER », « SE RELIER » ? QUELS SONT LES PROTOCOLES D'ACTIONS QUE VOUS ÉCHAFAUDEZ ENSEMBLE POUR QUE RÉSONNENT ET CIRCULENT EN CHACUN DE VOUS CES VERBES D'ACTIONS ?

C. C. : « Qui en soi écoute lorsqu'on écoute ? » s'interroge Ninh (percussionniste et fondateur de l'ensemble]h[*iatus*). C'est certainement la question qui est au cœur de *Yuj*. D'où l'importance de pratiques qui vont nous

permettre de nous relier à ce qui est, d'écouter avec le moins d'interférence possible avec le mental pour laisser apparaître... Et cela passe par le corps, dans la matière même du corps, au sein des cellules. Le yoga, que nous pratiquons ensemble en début de journée, permet de délier pour se relier différemment. J'apprécie particulièrement cette pratique qui engage le corps, l'esprit et le souffle. Ce profond travail corporel propose de se décoller de nos habitudes, de nos appuis connus, de nos interprétations et ainsi de prendre appui sur une présence détachée en nous même, afin de devenir disponible à être traversés. Traversés par ce qui porte les relations, qu'elles soient au sein de nos corps, entre nous, entre nous et le public. Cette disponibilité intérieure et personnelle, renouvelée chaque jour, s'engage dans le lien aux autres.

N. C. : LÊ QUAN NINH, AVEC QUI VOUS AVEZ DÉJÀ COLLABORÉ POUR "(H)AND(S)", DIT QUE L'IMPROVISATEUR EST CELUI QUI DISPOSE D'UNE VERTUOSITÉ DE L'ÉCOUTE, UNE FACULTÉ D'ADAPTATION AINSI QU'UN SENS DU MATÉRIAU QUI LUI PERMET, S'IL EST ÉGALEMENT INTERPRÈTE, UNE COMPRÉHENSION ORGANIQUE DES ŒUVRES ET DE LEURS MOUVEMENTS INTÉRIEURS. QUELLES SONT POUR VOUS LES DISPOSITIONS QUE DOIT POSSÉDER UN DANSEUR POUR ÊTRE UN BON IMPROVISATEUR ?

C. C. : Je reprendrais exactement ce que dit Ninh ; une virtuosité de l'écoute, une faculté d'adaptation, un sens du matériau. Tout ceci parle de l'incessante pratique où s'entremêlent discipline et abandon. Une pratique de l'écoute du temps, de l'espace, du corps et des matériaux. Puis, d'ordre plus personnel, pratiquer notre engagement, notre positionnement dans le monde, notre vivre-ensemble. Improviser, c'est la capacité de taire le mental, de mettre de côté l'égo, de jouer tout en prenant soin de chaque acte, chaque geste, chaque sensation, d'être tout à la fois présent et abandonné à ce qui nous traverse ; c'est une magnifique pratique de vie !

N. C. : DANS CHACUNE DE VOS PIÈCES CRÉÉES POUR LE PATEAU, ON RETROUVE DES COMPOSITIONS DE PIERRE FRUCHARD, UN DE VOS COMPAGNONS DE ROUTE. EST-CE TOUJOURS LA MUSIQUE QUI DÉCLENCHE L'ÉCRITURE ET QUI VA NOURRIR ET DONNER TOUTE LA TEXTURE AU MOUVEMENT, AU GESTE ?

C. C. : Généralement le corps pose au départ une présence dans l'espace. Ce qui se développe ensuite est le fruit de rencontres... Je partage avec mes complices musiciens un endroit d'écoute singulier, qui est la base de tout le travail, bien qu'étant totalement insaisissable. « Sans l'invisible, nous sommes aveugles ». Cette phrase de Pierre Sensot nous rappelle que nous pouvons percevoir ce qui s'étend au-delà du manifesté et que cet invisible est une autre partie de ce qui est. D'où l'importance de l'écoute, l'écoute aux appuis multiples ; le flux du présent, les circonstances du moment, une source intérieure toute mystérieuse soit-elle, l'aspect concret de toute chose... qui dialoguent entre le dehors et l'intériorité.

Novembre 2014

Clara Cornil a été accueillie au Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio du 3 au 7 novembre 2014..

Yuj sera créée les 28 et 29 avril 2015 au CCAM - scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Prochaine date : le 12 mai 2015 les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand.

+ d'infos : www.lesdecisifs.com